

## / critique / hélas : les Sisyphe du quotidien de Nicole Genovese

21 janvier 2020/dans À la une, Paris, Théâtre /par Vincent Bouquet



Photo Charlotte Fabre

**Au Théâtre de la Tempête, la dramaturge et metteuse en scène tire à boulets rouges sur un quotidien devenu aliénant, et signe un spectacle où l'absurde le dispute à un humour grinçant.**

**La famille dépeinte par Nicole Genovese a un quotidien bien rodé, trop bien rodé pour ne pas être suspect.** Chaque soir, invariablement, l'oncle Michel doit secouer la nappe, le fils se plaint du menu et réclame de se « *faire un oeuf* », la fille s'enquiert de sa tenue pour le patinage artistique, la mère s'agace de la manière effrontée dont ses rejetons s'expriment, et le père, qui se gargarise d'avoir pris « *une bonne douche* », ne manque jamais d'avoir été chercher le pain qu'il a, toujours, déposé sur le frigidaire. Réunie pour un dîner sans fin, la petite famille se passionne pour *Des chiffres et des lettres* qu'elle regarde sans moufter.

Avec, pour seules variantes, les contenus du programme télévisé et du menu, les vêtements des uns et des autres et la matière dans laquelle le fils a passé son interro de la journée, ce repas semble pouvoir se reproduire à l'infini avec, toujours, les mêmes phrases creuses, dites sur le même ton. Jusqu'au moment où la belle mécanique s'enraye. Sans crier gare, une adjointe à la culture de passage prend la parole et se

lance dans une litanie de remerciements aux tutelles et partenaires qui ont permis à cette « *manifestation* » de voir le jour. Experte absolue de *Plus belle la vie*, la série de France 3 dont elle demande à passer quelques extraits, elle dépose, sans en avoir conscience, un grain de sable dans les rouages familiaux. Dès lors, tout part à vau-l'eau. Tandis que l'oncle Michel, devenu souffre-douleur de son frère, prend la tangente et se met à recouvrir les murs de toiles enfantines, les autres membres de la famille, tels des automates dérégés, s'échinent à reprendre le cours de leur quotidien, sans jamais y parvenir.

Garants de cette bulle de confort dans laquelle ils ont installé leur famille, les parents se transforment en tyrans. Sisyphe malgré eux, les deux enfants s'émancipent peu à peu, sous l'influence de l'oncle Michel et de l'adjointe à la culture, qui représentent, malgré leur bizarrerie, le vent d'air frais dont, on peut l'imaginer, ils avaient besoin. **En poussant les feux de l'éternelle répétition jusqu'à l'absurde, Nicole Genovese décrit parfaitement l'aliénation d'un quotidien devenu mécanique, robotisé, où, au-delà du métro-boulot-dodo, les intérieurs ont été colonisés par une routine mortifère et sclérosante.** Aussi foutraque que délirant, l'ensemble, un temps déstabilisant, se révèle d'une cohérence à toute épreuve, et surtout d'un humour grinçant, qui, grâce à son effet grossissant, a la puissance d'un cruel miroir.

**Dans ce décor en carton pâte, symbole d'une existence fragile et, en même temps, fabriquée de toutes pièces, les comédiens sont d'une aisance bluffante.** Aux prises avec seulement quelques gestes et quelques phrases qu'ils doivent, nonobstant certaines envolées, répéter en boucle, ils parviennent à soutenir la dramaturge et metteuse en scène, emportée par cette folie douce qui irriguait déjà l'un de ses précédents spectacles, *Ciel ! Mon placard*. Après avoir dynamité les codes du vaudeville, la voilà qui tire à boulets rouges sur la petitesse de la vie, réduite à un rouleau compresseur lobotomisant. De quoi en faire rire, et réfléchir, plus d'un.

Vincent Bouquet – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

**hélas** Texte Nicole Genovese Mise en scène Claude Vanessa (alias Nicole Genovese)

**Avec André Antébi, Sébastien Chassagne, Nicole Genovese, Nathalie Pagnac, Bruno Roubicek, Adrienne Winling** Coordination technique Ludovic Heime

**Auxiliaire de vie Renaud Boutin**

**Dessins (sur scène) Bruno Roubicek**

**Lumières oui Scénographie et costumes oui oui**  
**Production Claude Vanessa Coproduction Le Carré-Colonnes –**  
**Scène cosmopolitaine de Saint-Médard-en-Jalles/Blanquefort,**  
**Euroculture en pays Gentiane Avec le soutien du Théâtre de Vanves**  
**– Scène conventionnée pour la danse (résidence) au Théâtre de**  
**Vanves, de la Maison des Métallos, de La Loge, des Studios**  
**Virecourt, de la Drac Ile-de-France et de la Spedidam**  
**Durée : 1h40**

*La Tempête, Paris*

*du 10 janvier au 9 février 2020*

*Théâtre de Pertuis*

*le 10 avril*

*Le Parvis, Scène nationale de Tarbes*

*le 15 avril*